

# CITATIONS

## LES CAHIERS DE DOUAI

*Rimbaud*

1. « **Je m'encrapule** le plus possible. Pourquoi ? je veux être poète et **je travaille à me rendre Voyant** ». (La Lettre du voyant à Georges Izambard)  
→ **La poésie irrespectueuse** du poète "voyant" est une révolte émancipatrice.
2. « **il s'agit d'arriver à l'inconnu** par un long et raisonné **dérèglement de tous les sens** ». (Lettre du voyant à Paul Demeny)  
→ La libération créatrice de Rimbaud passe par **une quête de l'inconnu** et une intention déclarée de **perdre ses repères sensoriels**.
3. « **et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien** » ("Sensation")  
→ Le **futur** annonce une fugue exaltée, **libératrice de la vie scolaire et familiale**, portée par la **répétition** et l'**hyperbole**.
4. Rimbaud fait rimer « **Vénus** » et « **anus** » ("Vénus Anadyomène") :  
→ La poésie peut être **provocante** et **parodique** à l'égard d'elle-même : ici, **le poème dégrade un motif poétique** par excellence : la déesse romaine de l'amour.
5. « **Les gros bureaux bouffis traînant leurs grosses dames** » ("À la musique")  
→ En révolte contre l'imaginaire bourgeois, Rimbaud désigne les hommes par "**bureaux**" (métonymie) et emploie l'adjectif "**gros**" au masculin puis au féminin (polyptote).
6. « **On n'est pas sérieux quand on a 17 ans / Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade** » ("Roman").  
→ *Les Cahiers de Douai* est aussi **un recueil de jeunesse** (Rimbaud n'a, en réalité) pas encore 17 ans à ce moment) où se mêle **insouciance, liberté et éveil amoureux**.
7. « **Un petit baiser, comme une folle araignée / Te courra par le cou** » ("Rêvé pour l'hiver")  
→ Dans ce poème de légèreté amoureuse et érotique, **la comparaison de l'araignée** est **ambivalente et inquiétante** : elle évoque la toile et le poison.
8. « **C'est un trou de verdure où chante une rivière** » ("Le dormeur du val")  
→ Une **harmonie mélodieuse** se dégage grâce **aux sonorités** qui évoquent la beauté de la nature.
9. « **Mon auberge était à la Grande-Ourse. / Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou** » ("Ma Bohème")  
→ Le ciel devient **un refuge poétique** célébrant **la liberté, l'errance et l'aventure**.